

# Louis Massignon

Le dernier des orientalistes



Le dernier des orientalistes, sans nul doute, mais aussi un savant que ses cours au Collège de France et ses missions diplomatiques n'ont pas empêché de se battre sur tous les fronts : pour la Justice ; un écrivain majeur de notre temps qui craignait par-dessus tout qu'on le soupçonne de faire de la littérature ainsi qu'un mystique habité du " feu de l'Amour divin ", un homme d'une infinie compassion à l'égard des plus pauvres.

## L'Islam

Sa rencontre avec l'Islam remonte à 1905, en Égypte, mais c'est deux ans plus tard lorsque, prisonnier à bord d'un vapeur turc, en Irak, il est visité par l'Étranger, qu'il trouve sa vocation, au " terrain de contact spirituel entre le christianisme et l'islam ". Désormais, il n'aura de cesse de chercher des points de convergence entre les deux religions, à travers certaines figures exemplaires : Mansûr Hallâj, fameux soufi, condamné à mort et crucifié à Bagdad, en 922, Abraham, bien sûr, le Père de tous les croyants monothéistes, Salmân al-Farisi, un chrétien converti et compagnon persan du prophète de l'Islam, Fâtima, dont l'hyperdulie, surtout chez les shî'ites, est si proche du culte marial, les Sept Dormants d'Éphèse, enfin, saints et martyrs chrétiens dont l'histoire est rapportée dans le saint Coran (sourate al-Kahf). Son œuvre scientifique, enfin, compte des milliers de pages et elle a durablement fondé, jusqu'à nos jours, l'islamologie.

## Les grandes amitiés

Les amitiés de Louis Massignon sont innombrables, à commencer par celle de Charles de Foucauld qui fit de lui son exécuteur testamentaire en 1917, après l'avoir vainement attendu au désert pour lui succéder. On citera, pour marquer sa place dans cinquante ans de vie intellectuelle à Paris et au Moyen Orient, des écrivains comme Paul Claudel, François Mauriac, le grand Taha Hussein, son élève au Collège de France, Jacques Mercanton, des poètes, Jean Cocteau, le Pakistanais Mohammed Iqbâl, des philosophes, Rachid Reda, Jacques Maritain, Gabriel Marcel, l'Iranien Alî Shariati qui fut son disciple, des théologiens, Martin Buber, le Cardinal Daniélou, des savants tels Henry Corbin, Théodore Monod, Vincent Monteil, Maxime Rodinson et Serge de Beaurecueil, des hommes

politiques, enfin, dont Giorgio La Pira et Edmond Michelet. Il fut aussi un disciple de Gandhi.

Le politique

Louis Massignon a joué un rôle, certes le plus souvent occulte, dans la politique arabe de la France. Il fut ainsi un temps l'alter ego et le rival de Lawrence d'Arabie, en 1917, puis un expert fort sollicité de nombreuses commissions interministérielles, un ambassadeur culturel de la France dans l'ensemble du monde arabo-musulman, enfin, après 1945. A sa retraite du Collège de France, il fut de tous les combats pour la décolonisation, soutenant la cause des " opprimés " au sein du Comité France-Maghreb et du Comité Chrétien d'entente France-Islam, en Égypte, à Madagascar, au Maroc (il fera libérer Sidi Mohammed V). L'Algérie seulement lui laissera le sentiment d'une " occasion manquée ". Quant à ses méthodes - le jeûne hebdomadaire, le pèlerinage, l'action non-violente, - elles ont étonné autant ses adversaires que beaucoup de ses alliés.

Sa spiritualité

Si Louis Massignon fut toute sa vie attiré par des figures marginales de la foi chrétienne (stigmatisées, visionnaires, voire des prêtres satanistes, comme l'abbé Boullan), sa spiritualité est parfaitement orthodoxe. Avant d'être ordonné prêtre, en 1954, dans l'Église Melkite, il fut tertiaire franciscain, et s'il a médité toute sa vie les exemples d'Anne-Catherine Emmerich, sa " chère pécheresse ", ou de Mélanie, la bergère de La Salette, il faut citer parmi les figures qui ont le plus compté pour lui sainte Marie-Madeleine, sainte Jeanne d'Arc, Marie-Antoinette et les martyrs de Namugongo. Il est clair que Louis Massignon se sentait en plus grande proximité du désespoir inspiré d'un Léon Bloy que de l'optimisme d'un Teilhard de Chardin et qu'il incarnait une sorte de foi vivante, héritée de Pascal : " Jésus sera en agonie jusqu'à la fin des temps, il ne faut pas dormir pendant ce temps-là. "

Actualité de Louis Massignon

Son message tient en quelques formulations : " Il faut nous rapprocher d'une chose non en nous, mais en elle ", par exemple, qui décrit sa pratique du décentrement mental et qui signifie qu'on ne comprend son prochain que de l'intérieur. Cette méthode reste d'actualité. Mais l'incompréhension en France du monde musulman, les événements en Algérie, en Palestine et principalement à Jérusalem et jusqu'en Afghanistan, viennent malheureusement chaque jour confirmer ses vues " prophétiques " les plus sombres, au lieu de cette non-violence, de cette compassion envers les plus faibles, de ce désir de Justice, de cette réconciliation des chrétiens et des musulmans ainsi que de ce " repas d'hospitalité partagé entre compagnons de travail, dans l'honneur " pour lesquels il avait donné sa vie.

## **Louis Massignon : quand la mystique inspire la politique**

ENTRETIEN - Le philosophe Christian Jambet a supervisé l'édition intégrale des écrits du grand orientaliste Louis Massignon. Il présente cet homme dont l'œuvre recoupe la littérature, la religion et la politique.

### **LE FIGARO LITTÉRAIRE. - Pouvez-vous nous rappeler le rôle intellectuel et politique qu'a joué Louis Massignon au siècle dernier ?**

Christian JAMBET. - Louis Massignon est né en 1883 d'un père sculpteur - Pierre Roche - et d'une mère catholique fervente. Il se forma aux lettres et rencontra le problème religieux qui devait l'occuper toute sa vie dans la nuit du 3 mai 1908, sur le vapeur Burhaniyé qui le reconduisait, au terme d'une campagne archéologique sur le Tigre, à Bagdad. Il nomma cet instant fatal « la Visitation de l'Étranger ». Dieu sera accordé à Massignon sous la figure du Juge et sous celle du Père, toujours sous celle de l'Étranger, invisible à notre monde, transcendant tout ordre établi, instruisant les prophètes et animant de son souffle eschatologique les langues prédestinées à styliser l'expérience mystique de celles et de ceux qui, en Islam, en chrétienté, ailleurs aussi (Gandhi), sont prédestinés au témoignage vivant par le sacrifice.

Le rôle joué par Massignon sera celui d'un inlassable exégète de ces expériences spirituelles, à commencer par celle du « Témoin essentiel », Ibn Mansûr al-Hallâj, supplicié à Bagdad en 922 de notre ère. Les Écrits mémorables recèlent de nombreux textes consacrés à l'étude des figures de compatientes, de saintes, de martyrs, musulmans ou chrétiens. Cette activité savante se redoubla d'une enquête permanente en pays d'islam, du Maghreb à l'Asie centrale, soutenue par les emplois officiels qu'occupa Massignon (chaire au Collège de France, direction d'études aux Hautes Études, présidence du jury d'agrégation d'arabe etc.). Son travail le rendit témoin de l'évolution du monde musulman jusqu'au point où il est aujourd'hui. Nous publions toutes les œuvres qui scandent les étapes d'un tel diagnostic du « clash » des civilisations (ce mot est sien) et des antidotes que secrètent nos nations et celles de l'Orient pour en empêcher les effets destructeurs. Enfin, Massignon fut un grand écrivain, un des plus grands du XXe siècle français. On le découvre en des articles sur l'art, la poésie, les genres littéraires arabes ou persans, mais aussi en ses échanges avec Claudel, en ses études sur Huysmans, sur Nerval, etc. Il aura été ainsi une personnalité unique dans le monde des lettres, au croisement de vocations qui, d'ordinaire, ne se rencontrent point chez un seul homme.

### **En quoi son œuvre, regroupée dans les Écrits mémorables, est-elle d'actualité ?**

Celle-ci se vérifie déjà dans les textes politiques, singulièrement sur la Terre sainte. Massignon décrit le processus qui conduit à une guerre sans fin, provoquée par un faisceau d'injustices, dont le symbole est celui des « personnes déplacées ». Il se place plus haut que n'est l'habituelle opposition entre sionistes et propalestiniens, car il se situe au point même du partage de la Terre sainte, et de ses effets. La réconciliation entre les trois religions du Livre doit se faire à Jérusalem. Selon lui, la transformation du rêve sioniste en une structure étatique comme les autres, la déportation des Arabes et l'oubli de la mission eschatologique de l'islam et d'Israël concourent à prolonger et à étendre des conflits qui sont au centre d'une guerre mondiale qu'il redoute.

### **Louis Massignon a été l'ami de Paul Claudel, ce qui peut surprendre. Ne se sont-ils pas opposés sur de nombreux sujets ?**

Ils se sont brouillés, brièvement, à cause de leur dissentiment sur la création de l'État d'Israël. Mais les deux textes ici édités prouvent une communion profonde dans l'importance accordée au fait sémitique, que Claudel rencontre en son exégèse des Psaumes et des Prophètes de la Bible, et que Massignon étudie sur les deux plans que sont la linguistique et l'exégèse coranique. Enfin, Massignon cite le théâtre de Claudel comme une de ses sources d'inspiration majeures. Claudel fut le parrain de Geneviève Massignon, et nous devons attendre la publication de la Correspondance intégrale entre les deux hommes pour mesurer la longévité de leur proximité.

**Dans La Conversion du monde musulman, publié en 1923, Massignon écrit : « Si dans vingt-cinq ans, l'Afrique du Nord n'est pas devenue française de cœur, donc chrétienne, la France la perdra et ce sera sa ruine. » Visionnaire ou utopique ?**

Massignon fut animé d'un double vœu : faire que la France se relève de ses faiblesses en apprenant des musulmans vivant en métropole et dans les départements d'Algérie, ou dans les pays de protectorat. Réciproquement, ainsi rappelée à sa foi, il espérait que la fille aînée de l'Église puisse convertir les musulmans, par l'exemple de ses vertus retrouvées.

L'anticolonialisme de Massignon reposait sur une vocation impériale, mais soumise à la transcendance de la foi, de l'union entre chrétienté et islam. Cette position utopique fit place, dès les années trente, à un vœu plus modeste : l'intégration des musulmans, par le droit à la citoyenneté, à la France. Constatant que celle-ci ne cessait de manquer à sa parole donnée (celle de saint Louis à Damiette), Massignon exigeait qu'au moins elle traitât à égalité de droit les musulmans et les autres citoyens de la République. Cette politique verra son sort scellé par le conflit algérien, où Massignon dénonce les « deux terrorismes », quand il fonde le pèlerinage islamo-chrétien des Sept Dormants. Le principe d'intégration, que son élève Germaine Tillion inspire encore à Jacques Soustelle, ne résistera pas à la guerre et aux accords d'Évian. Ce sera la fin d'une certaine idée de la France...

**Louis Massignon aurait été qualifié par Pie XI de « catholique musulman ». Qu'en pensez-vous ?**

C'est une boutade affectueuse. Massignon fut et resta catholique romain. Il croyait que l'Esprit souffle où il veut et qu'Ismaël, le monde prophétique de Muhammad, est une expression authentique de ce souffle de l'Esprit-Saint. Cela va un peu plus loin que les fadaises sur « l'estime » mutuelle entre les religions, thèse inoffensive qui interdit toute remise en question aux catholiques, les fait se complaire en eux-mêmes et en leur déploration devant le vide du « dialogue » interreligieux. Il ne s'agit pas d'estimer seulement la foi de l'islam, mais de la comprendre comme un moment de l'histoire providentielle, moment douloureux, conflictuel, porteur aussi de réconciliation eschatologique. La figure de Marie et celle de Fatima jouent un rôle central dans cette perspective de Massignon.

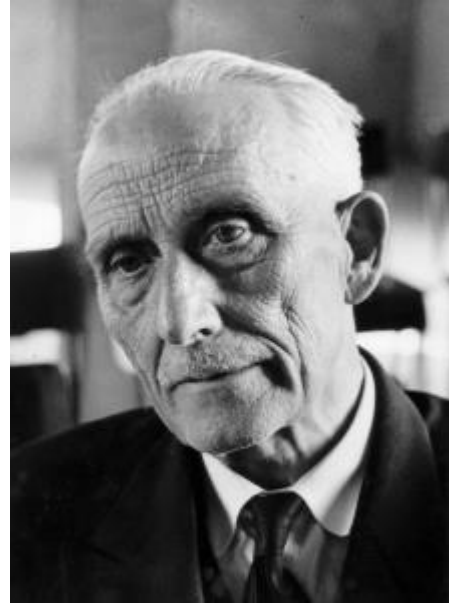
**Qu'avez-vous pensé, en tant qu'orientaliste, du voyage de Benoît XVI en Terre sainte ?**

Benoît XVI a courageusement posé la question des « personnes déplacées » et de la nécessaire fondation d'une patrie pour les Palestiniens, garantissant la paix à Israël. Il a montré l'absurdité d'une situation où la Terre sainte est devenue un champ de bataille.

**Écrits mémorables**, de Louis Massignon Robert Laffont, collection « Bouquins », tomes I et II, 1 024 p. et 29 € chacun.

- Ferdinand MASSIGNON (dit « Pierre Roche ») (1855-1922), élève de Rodin, fit bâtir la résidence de la ville Evêque où il passait une partie de l'année. Il a contribué au renouvellement de la sculpture par ses recherches sur l'alliance de matériaux variés, puisant son inspiration à la source médiévale et régionaliste.

Il est l'auteur de nombreuses œuvres monumentales souvent réalisées en association avec des architectes et qui traduisent ses préoccupations concernant l'adaptation de la figure à l'architecture



- Louis MASSIGNON, son fils (1883-1962), spécialiste des civilisations arabo-islamiques, un professeur au collège de France. Il fut un des principaux acteurs de l'établissement d'un dialogue entre l'Islam et l'Église catholique. Fondateur du pardon islamo chrétien des 7 dormants d'Ephèse à Vieux Marché. À sa mort, le 31 octobre 1962, Louis Aragon écrivait : « Un des hommes qui signifient la France vient de disparaître ».